

Livre Blanc



Paroles DE Chômeurs

En bref

Le livre blanc «*Paroles de chômeurs*» fait suite à une enquête menée entre février et juin 2021 par vingt associations et le collectif de Toulouse, toutes membres du « Collectif pour la parole de chômeurs », auprès de personnes en situation de chômage.

Les 270 réponses mettent en évidence les faiblesses du système actuel de soutien aux chercheurs d'emploi, contredisent le regard souvent sévère que l'opinion publique porte sur eux, mais manifestent aussi les désirs et les capacités des personnes privées d'emploi.

Les thématiques abordées structurent les chapitres de cet ouvrage collectif : leur situation et la façon dont elles vivent cette période, le changement de regard nécessaire sur ces personnes actives et non « assistées », le chômage vu comme une possible transition permettant de préparer leur avenir, le besoin de faire évoluer l'accompagnement qui leur est proposé, la problématique du manque d'emplois disponibles et accessibles.

Au-delà de leurs témoignages, les personnes interrogées forment, avec l'ensemble des associations solidaires des chômeurs, **NEUF PROPOSITIONS** pour faire avancer le droit à l'accompagnement et le droit à l'emploi.

Faut-il préciser qu'au départ, il ne s'agissait que de porter leurs voix dans le débat public en amont des élections présidentielles.

La lecture assidue et partagée des écrits des personnes en situation de chômage ont conduit chacune des vingt et une associations et collectifs à se remettre en cause elles-mêmes, et donc à proposer à tous les acteurs politiques, médiatiques, partenaires sociaux, affiliés aux différents courants humanistes et religieux et jusqu' à l'entourage familial, de se saisir de ces Paroles.

Comme l'indique l'épilogue :

« Ce livre Paroles de chômeurs ne changera pas, comme par magie, le regard que nous portons sur eux. A chacun d'entre nous de commencer. Nous le pouvons si nous en avons le désir. »

P

AROALES DE CHÔMEURS

ÊTRE ENTENDUS

«On a l'impression que ceux qui décident de l'évolution des politiques publiques méconnaissent totalement quel parcours du combattant c'est de trouver un nouveau job. Idem pour les organismes chargés du retour à l'emploi, lorsqu'ils modifient quelque chose (système informatique, site internet).»

«On se sent souvent démunis dans ces institutions où les conseillers savent mieux que vous ce qui est bon pour vous. Ils cherchent à nous faire rentrer dans des cases. Les logiques de fonctionnement nous déshumanisent et les problèmes financiers nous isolent. Je pense qu'on ne peut pas faire de politiques publiques sans prendre en compte les paroles des gens, des jeunes.»

«Un peu d'humanité, ne plus juger le chômeur, car perdre son emploi n'est jamais sans conséquence, famille, logement, loisirs etc. tout devient plus compliqué Messieurs, mesdames en responsabilité, bienveillance, bienveillance à l'égard de celles et ceux qui ont des accidents dans leurs parcours professionnels. Une infime partie d'entre eux profite du système d'allocation qui est le nôtre en France.»

«Les autres rament, peinent, cherchent, essayent de se raccrocher à l'emploi, bien conscients que dans notre société, sans emploi, nous ne sommes pas grand-chose.»

ÊTRE REGARDÉS AUTREMENT

«La principale idée serait de faire changer l'image des chômeurs.»

«La possibilité de se sentir utile et respecté. La création d'entreprises à but d'emploi (EBE territoires zéro chômeur) où la démarche consiste à partir des compétences des privés d'emploi pour faire des travaux utiles.»

«Monsieur Pôle emploi vous file 200€ pour survivre un mois, vous pouvez « sucer les cailloux .» Le quotidien est dur, très dur. Je m'oblige à me lever tous les matins pour faire des démarches. Je vis avec 450 euros par mois. Je viens de signer une promesse d'embauche. J'espère que ma galère prend fin.»

Comme j'ai 24 ans, je n'ai pas le droit au RSA. Il me reste 200€ d'économies. Aujourd'hui, je vis chez mes

parents parce que je ne peux rien payer. Heureusement qu'ils sont encore là, autrement je serais à la rue. Pôle emploi me laisse tranquille parce que je n'ai droit à rien.»

«Je touche une pension de réversion dont le montant est déduit de celui du RSA.»



TRAVERSER L'ÉPREUVE

«Arrêtez avec cette légende d'opportunité quand on est au chômage; ça ne vaut que pour ceux qui ne sont pas chargés de famille ou n'ont jamais construit de parcours professionnel intéressant, ou pour ceux qui le vivent six mois. Au-delà, c'est totalement destructeur, à tous niveaux.»

«Le chômage est la perte d'utilité sociale, le sentiment

d'être un boulet pour la société et le regard des gens est tellement insupportable Il faut plus de moyens et une reconnaissance que nous les chômeurs nous ne sommes pas des fainéants, nos situations nous ne les avons pas choisies (handicap etc.) Il faut cesser de culpabiliser les gens en permanence quand ils sont au chômage.»

«Motivation présente mais soumise à rude épreuve pour toutes les démarches à réaliser qui, en plus, en durée de traitement rendent le quotidien critique.»

«La motivation au bout de 20 mois sans emploi, commence à diminuer.»

«Motivation chaotique : parfois très motivée, parfois très déprimée. Actions: beaucoup d'investissement en temps et en qualité.»

«J'ai l'impression d'avoir affaire tout le temps à des 'machines'. Il faut tout faire par internet, et quand on se rend dans une agence pour discuter de mes motivations

on me dit de renseigner ça sur internet. Les gens ont l'air débordés et semblent plus se préoccuper de me mettre dans des cases pour leurs indicateurs que de m'aider. Ils expliquent que c'est clairement ce qui me bloque, on me dit que je suis trop diplômé.»

«Je ne m'autorise aucune sortie, j'ai honte quand arrive Noël ou un anniversaire, j'ai honte de me faire inviter, en somme j'ai honte car je ne peux pas faire partie de la société. Je me suis formé, occupé de mes enfants. Mais parce que ma compagne ne m'a jamais jugé. Elle me soutient dans cette épreuve, car au bout d'un certain temps, cela est très compliqué psychologiquement» .

L'ACCOMPAGNEMENT

«Les plus efficaces ne sont souvent pas ceux qu'on croit. En effet les personnes ou structures aidantes sont celles qui font un accompagnement de long terme, un accompagnement humain, sans objectif productif ou de résultat.

Les associations sont d'une grande aide car service personnalisé et partage + augmentation de son réseau.»

«Un minimum de temps et d'intérêt pour le demandeur d'emploi et un suivi sérieux dans l'aide à la recherche d'employeurs pour faciliter les stages, les immersions. Pas bien compliqué : ce sont ceux qui expliquent comment est la réalité et comment on va faire pour avancer, quels sont les pièges.»

« À chaque fois que je me suis tournée vers Pôle emploi, je n'avais jamais le même référent, et les personnes ne semblaient pas formées, et n'étaient pas très aptes à aider.»

«Je dors correctement mais mon sommeil est de plus en plus fracturé en deux, de plus en plus dans le canapé où j'essaie de me changer les idées pour oublier les soucis de la journée, de moins en moins dans mon lit. Cela s'explique par le sentiment d'exclusion grandissante du monde du travail qui m'a complètement oublié alors que je suis toujours d'attaque et que du jour au lendemain je peux tout.»

LA FORMATION ET UN TRAVAIL DIGNE

«Les recruteurs recherchent souvent la personne parfaite qui correspond à l'expérience dans le secteur, sur le même poste sans s'attacher aux compétences transférables.

La formation et les compétences qui ne correspondent jamais aux attentes des employeurs (ce n'est jamais le bon logiciel...).»

«Après avoir vécu du harcèlement moral et un blocage systématique de toutes demandes dans un de mes précédents emplois, je n'accepte plus n'importe quel travail. Il faut que mon emploi ait du sens (être utile aux autres) et me permette d'évoluer dans un milieu bienveillant.»

«Garder sa dignité, c'est aussi arriver à vivre Je ne pourrais pas travailler pour un environnement professionnel sans éthique.»

«J'ai changé de métier à plusieurs reprises dans mon secteur. Pour l'instant je n'ai pas encore exercé le nouveau métier pour lequel je me suis formée en 2020 et pour lequel j'ai obtenu mon diplôme. Je précise que je me suis autofinancé la formation sans aucun soutien financier de Pôle emploi. Je me suis d'ailleurs endettée pour cela.»



1. *Changer de regard sur le chômage et les personnes en recherche d'emploi*
2. *Préparer l'avenir et donner de véritables perspectives aux chômeurs*
3. *L'accompagnement, un enjeu humain et un soutien dans le recours au droit*
4. *Porter attention aux questions de santé*
5. *Créer des emplois au plus près des personnes*
6. *Diminuer les obstacles liés à la mobilité géographique ou aux capacités de déplacement*
7. *Fonder le recrutement sur les compétences et les parcours des personnes*
8. *Adapter l'offre de formation aux réalités territoriales tout en tenant compte des aspirations des personnes*
9. *Créer des espaces d'interaction territoriaux autour de l'emploi*

Le pilotage du Collectif est assuré par le Comité Chrétien de Solidarité avec les Chômeurs - Vaincre le Chômage, qui en a confié l'animation à François Soulage, ancien président du CCSC, du Secours Catholique et du Collectif Alerte.

Les personnes qui ont assuré la vie du Collectif proviennent des associations suivantes :

ALERTE,
L'Action Catholique Ouvrière : ACO,
ATD-Quart Monde,
Atout Différence,
Comité Chrétien de Solidarité avec les Chômeurs, CCSC,
Le Centre de Recherche et d'Action Sociales : CERAS,
Le GRED La Défense,
La Jeunesse Ouvrière Chrétienne : JOC,
Le Mouvement Rural de Jeunesse Chrétienne : MRJC,
Le Pacte Civique,
Démocratie et Spiritualité : D&S,

Participation et Fraternité,
Le Mouvement National des Chômeurs et Précaires : MNCP,
Le Secours Catholique - Caritas France : SCCF,
Les Semaines Sociales de France : SSF,
Le 7ème Lieu,
Solidarités Nouvelles face au Chômage : SNC,
Territoires Zéro Chômeur de Longue Durée : TZCLD,
L'Union Nationale des Acteurs de Parrainage de Proximité :
UNAPP
Visemploi

Contact : livreblanccparolesdechomeurs@gmail.com

